

Saint Aelred de Rievaulx

L'Amitié véritable



L'Amitié véritable

DANS LA MÊME COLLECTION
Les Classiques de la spiritualité

Le Dieu Vivant, Romano Guardini, mars 2010

Le Combat spirituel, Lorenzo Scupoli, octobre 2010

Qui est Jésus-Christ ? Henri Lacordaire, octobre 2010

L'Âme de tout apostolat, Dom Jean-Baptiste Chautard,
décembre 2010

La pratique de l'amour envers Jésus-Christ, Saint Alphonse
de Liguori, mars 2011

Maximes et Sentences spirituelles, Saint Jean de la Croix,
septembre 2011

Hymnes et cantiques, Jean Racine, mars 2012

Hymnes et psaumes, Pierre Corneille, mars 2012

L'Écho du silence, Un Chartreux, avril 2012

Le Livre des malades, Frédéric Ozanam, juin 2012

Vie intérieure de la très sainte Vierge, J.-J. Olier, février 2013

Initiation à la prière, Romano Guardini, mai 2013

Aelred de Rievaulx

L'AMITIÉ VÉRITABLE

ARTÈGE

Édition réalisée avec l'autorisation de ARCCIS
Association pour le rayonnement de la culture cistercienne
www.arccis.fr - www.arccis.org



et des Éditions Monastiques pour les traductions :
Sœur Gaëtane de Briey, *L'Amitié spirituelle*,
Éditions de l'Abbaye de Bellefontaine,
Collection Vie Monastique, n° 30
© Éditions Bellefontaines
ISBN 978-285589-080-7

1^{re} édition: octobre 2013, Éditions Artège, France
Textes choisis par Pascal SONZOGNI
ISBN 978-236040-250-2
Tous droits réservés pour tous pays.

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2016, **Groupe Artège**
Éditions Artège
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 979-1-033-60036-7
ISBN pdf : 979-1-033-60215-6

Préface

« **L**'amitié véritable»... sujet audacieux, provocateur même, à notre époque où Facebook, twitter et autres réseaux sociaux mettent en relation avec une foule «d'amis», de «followers» etc. tandis que, paradoxalement, l'isolement, l'individualisme, sont tellement présents que la solitude a été décrétée «grande cause nationale pour 2011». Dès lors, «L'amitié véritable» est-elle encore possible? Pouvons-nous encore y croire? Est-elle un sujet d'actualité?

Et pour compléter la surprise, l'auteur: Aelred de Rievaulx, un homme du Moyen Âge, moine qui plus est, abbé d'une communauté cistercienne du nord de l'Angleterre. Peut-il vraiment nous apporter quelque chose de nouveau, quelque chose qui parle pour nous aujourd'hui? Quelque chose qui nous donne un «plus» de vie?

Pourquoi ne pas tenter l'aventure? Et si cet homme plein d'humanité, riche de son expérience personnelle et qui en parle si simplement, pouvait rejoindre, révéler et réveiller l'attente qui sommeille en notre cœur, nous étonner et nous mettre en route vers des horizons inattendus qui nous offriront souffle et joie?

Celui qui se risquera à ouvrir cet ouvrage s'apercevra d'emblée qu'Aelred ne fait pas œuvre originale, qu'il est allé puiser largement, pour bâtir le sien, dans les ouvrages d'auteurs qui l'ont précédé. Cependant, à celui qui s'y plongera, il apparaîtra vite que ces pages ont quelque chose d'unique.

Unique, parce qu'elles sont le fruit d'une longue expérience: dès son enfance, «rien ne me parut plus doux, plus agréable, plus avantageux que d'être aimé et d'aimer» (*Amitié spirituelle Prol. 1*) qui ne reconnaît là son propre cœur?

Unique, parce que cette expérience est liée à la personnalité de l'auteur; on ne peut comprendre Aelred si on oublie qu'il est lui-même très chaleureux, sympathique, qu'il a pratiqué ce qu'il enseigne: «Je veux... sonder les replis de ma propre conscience pour ne pas me leurrer sur mes sentiments s'il m'arrivait d'en ignorer le motif et l'origine» (M III 19,43), dit-il à propos de la charité. Cela rejoindrait-il le désir d'authenticité de notre époque?

Unique surtout parce qu'il décrit la véritable amitié comme étant nécessairement christocentrique et théologale: «Elle prend naissance dans le Christ, se maintient conformément au Christ, atteint son but et devient d'autant plus profitable qu'elle est tournée vers le Christ.

Car il est évident que Cicéron n'a pas connu la valeur de la véritable amitié puisqu'il en ignorait totalement le principe et le but, à savoir le Christ» (*Amitié spirituelle I,8*).

Par cela, l'amitié ouvre au cœur de ceux qui la vivent une dimension éternelle, elle s'épanouit pleinement dans l'éternité même. Dans notre monde de l'éphémère et du jetable, cela ne rejoint-il pas un certain désir du « toujours » ?

Ne croyons pas qu'Aelred fasse de l'angélisme : il connaît bien les fausses amitiés et les décrit sans concession, c'est en maître qu'il amène son auditeur-lecteur à clarifier ce qu'il a dans le cœur pour le faire avancer sur une route sûre. Et cette route sûre ne peut être qu'un regard sur le Christ, une marche à sa suite, à son école car, et la formule est audacieuse, « Dieu est amitié » et ce qui en découle : « Qui demeure dans l'amitié, demeure en Dieu et Dieu en lui » (*Amitié spirituelle I,69 et 70*).

Ouvrons donc sans crainte ce petit livre : l'ouvrage est rédigé sous forme de dialogues et cela donne quelque chose de très vivant, d'agréable à lire. Ceci pour deux raisons : d'une part, les questions des interlocuteurs d'Aelred peuvent être nos propres questions, et elles permettent de suivre plus aisément l'évolution de la pensée ; d'autre part, nous avons en face de nous des